



Milieus urbains



Acteur·rices de terrain



Institutions

SAVOIRS CROISÉS
L'EXPERTISE
comme **fondement**
de la **qualité**
de nos **services**



Milieus ruraux



Milieus éducatifs



Quartiers et communautés



Université, recherche



Sommaire

- 01.** Le mot de la Présidente
- 02.** Qui sommes-nous ?
- 03.** Synthèse de notre activité 2025
- 04.** L'expertise en promotion de la santé
- 05.** Aller-vers : articuler savoirs scientifiques et expériences de terrain pour améliorer les pratiques
- 06.** Santé-environnement : des données probantes à la transformation des pratiques
- 07.** Développement des Compétences Psychosociales : construire nos activités sur une expertise théorique et pratique en constante évolution
- 08.** Santé mentale : des connaissances scientifiques et expérientielles au service de l'évolution des pratiques
- 09.** Conclusion et perspectives 2026

Rédaction : Emilie Ferial, Marie Flipo-Gaudefroy, Alissia Gouju, Jeanne Meyer, Anne Patris, Marie Persiani.

Conception graphique : Jérôme Bourgeois · Photos de couverture : Freepik, Pexels, Tiger Lily, Kampus, Flash Dantz, Raimond Spekking, RDNE.

Utilisation et reproduction : Promotion Santé Grand Est autorise l'utilisation et la reproduction du contenu de ce document, sous réserve de la mention de la source.

Ce rapport est téléchargeable sur le site de Promotion Santé Grand Est :
promotion-sante-grandest.org
Juin 2026



Le mot de la Présidente



Après l'âge de raison que j'évoquais l'an dernier pour notre association, nous voici arrivés sans transition à la fin de l'adolescence. Présenter notre rapport d'activité sous le titre « L'expertise comme fondement de la qualité de nos services », c'est faire montre d'une réelle maturité et d'une capacité à se projeter vers l'avenir. Je m'associe pleinement aux propos cités ci-après dans notre rapport d'activité 2025.

La notion d'expertise s'est progressivement imposée comme une catégorie dominante de l'action publique. Pour autant, il existe un décalage important entre le succès de cette notion et les incertitudes liées à sa définition (Delmas, 2011). Globalement, l'expertise désigne l'ensemble des savoirs mobilisés en vue de l'action.

Les approches en promotion de la santé invitent à privilégier une conception élargie de l'expertise, à la fois plurielle et ancrée dans les réalités des acteur·rices et des territoires. Cette vision repose sur l'articulation entre différentes formes de savoirs : les connaissances issues de la littérature scientifique, mais aussi les savoirs expérientiels des professionnel·les et des publics, ainsi que les connaissances fines des contextes territoriaux, sans aucune forme de hiérarchisation entre ces différents types de savoirs.

Je voudrais vous partager une expérience personnelle, très récente, qui peut illustrer la manière dont peuvent s'articuler plusieurs savoirs expérientiels. Au cours d'un déplacement en TGV, j'engage la conversation avec deux alsaciennes parties entre amies quelques jours vers le sud de la France. Étonnées de me voir travailler sur mon ordinateur, je leur explique que je suis en train de répondre à des collègues très préoccupées par la question de la désorientation actuelle des professionnel·les du champ de la protection de l'enfance. J'évoque le contexte des enfants accueillis par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), les institutions, le turn-over des professionnel·les...

L'une d'elle évoque alors son fils Victor âgé de 36 ans, lourdement handicapé moteur, autonome en appartement, ingénieur dans un établissement, gérant seul ses aides humaines...

Cette mère de famille raconte avec beaucoup d'émotion un épisode de l'école primaire : Victor est en CM1, et cette semaine-là, des Olympiades sont organisées dans l'école. Alexandre, un garçon de sa classe confié à l'ASE, est médaillé d'Or des épreuves sportives. Fier de son exploit, il se tourne vers Victor qui, dans son fauteuil, avait participé à la hauteur de ses possibilités, et lui offre sa médaille.

À 36 ans, Victor a toujours cette médaille accrochée au-dessus de son bureau et sa maman reste très touchée par l'altruisme de ce camarade de classe à l'égard de son fils. Cette commune humanité rejaillit sur deux générations et sans doute également sur les professionnel·les de l'école de l'époque.

Vous comprendrez évidemment qu'accorder un vif intérêt à la mise en œuvre des compétences psychosociales chez l'enfant n'est pas un concept flou, si on sait clarifier les critères de qualité des interventions, s'appuyant sur des données scientifiques notamment de Santé Publique France. Promotion Santé Grand Est a su s'interroger sur les enjeux, les leviers, et les contextes dans lesquels développer de telles actions.

Un autre focus est fait dans notre rapport d'activités sur la démarche « Aller-vers » souvent évoquée dans différents champs de la Santé publique : dans les dépistages de masse organisés, les campagnes de vaccination, l'accès aux droits, ou encore l'amélioration de la prise en charge des enfants de familles pauvres dans les lieux d'accueil de la petite enfance. La militance d'ATD-Quart Monde a souvent porté ces sujets.

Promotion Santé a réalisé une revue de littérature pour éviter des confusions de compréhension et proposer des repères solides, la transformation de pratiques professionnelles et questionner les attendus institutionnels.

Aujourd'hui, nul ne peut ignorer l'impact de l'environnement dans lequel nous vivons sur notre santé. Nous contribuons depuis plusieurs années à l'élaboration du Plan Régional Santé-Environnement (PRSE) porté à la fois par la Préfecture de Région Grand Est, l'ARS et le Conseil Régional, en particulier en réalisant dès 2022 une revue de littérature qui a contribué à faire évoluer le cadre politique et stratégique de la santé-environnement en région.

En 2025, un nouvel engagement de notre association s'est concrétisé dans l'organisation d'une formation intitulée « Agir pour des environnements favorables à la santé ». Réalisée en partenariat avec des acteur·rices locaux, elle s'est tenue lors de deux sessions de 2 jours en Alsace et en Champagne-Ardenne.

Le mardi 28 avril 2026 à la Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie, le Conseil Economique, Social et Environnemental du Grand Est venait présenter les éléments du rapport « Santé mentale des jeunes : un défi et un enjeu majeurs pour l'avenir ». Adopté en octobre 2025, Promotion Santé a participé au rapport qui formule 23 préconisations à destination des acteur·rices de la région (Conseil Régional, acteur·rices publics, entreprises, associations...) visant à agir sur les déterminants de la santé, renforcer la protection des enfants et des jeunes et améliorer l'accès aux soins.

Promotion Santé Grand Est a fait le choix d'agir en sa qualité de présidence de la Commission Spécialisée en Santé Mentale du Conseil Territorial de Santé 88 en organisant un colloque « Agir ensemble pour la santé mentale et la prévention du suicide des jeunes ».

Le colloque a rassemblé 320 participant·es avec une forte mobilisation provenant de l'Education nationale, du secteur social, de l'animation et du médico-social. Pour structurer la conception de cette rencontre, une revue de littérature réalisée par notre association a permis de ne pas se figer sur le suicide, mais d'aborder de manière plus globale la question de la promotion de la santé mentale, d'envisager les facteurs de protection...

Je vous invite à lire en détail ce rapport d'activité 2025, auquel ont contribué tous les collègues en charge des dossiers précédemment cités, ainsi vous comprendrez la logique de conjuguer données scientifiques et savoirs issus de l'expérience dans une constante évolution permettant l'émergence de nouvelles pratiques.

L'évolution du poste de Marie Flipo-Gaudefroy, nommée en 2025 en responsabilité de l'animation transversale de la qualité des services, illustre également sa contribution précieuse à une réflexion transversale et collective sur la qualité, la pertinence et l'efficacité de nos services, avec une attention particulière portée à leur appropriation par les équipes et à l'amélioration continue de nos pratiques.

Nous savons que nos financeurs, et particulièrement l'ARS Grand Est, sont attentifs à la qualité de nos services, reconnaissant notre expertise. C'est d'abord la vôtre, salarié.e.s de Promotion Santé Grand Est. Soyez fier·ères de ce que vous entreprenez quotidiennement et de ce que vous apportez à la population du Grand Est au travers de tous·tes les acteur·rices rencontrés.

Un grand merci à l'ARS de son soutien indéfectible tant au siège qu'en délégation territoriale et à nos différents financeurs qui nous permettent en 2025 de réaliser un bilan financier positif. C'est aussi à l'interne une équipe bien rodée qui, sous l'animation d'Anne Patris, veille avec beaucoup de sérieux et d'organisation aux comptes de l'association. Anne a aussi un rôle essentiel dans la gestion des ressources humaine et nourrit largement les instances de concertation avec les représentant·es des personnels. Nous avons abouti en 2025 à des perspectives, notamment en matière de lutte contre la sédentarité au travail.

Merci à chacun et chacune d'entre vous.

Lors de cette Assemblée Générale, nous aurons l'occasion de renouveler et d'élire de nouveaux·velles administrateur·rices ; merci de votre soutien indéfectible et de vos engagements dans la réflexion tant sur notre projet associatif en Grand Est que sur le projet fédératif.

Enfin Marie Persiani, vous continuez à voir grand pour notre avenir, et vous savez conjuguer compétences professionnelles, intelligence de cœur, et souci du développement pour notre association sans jamais céder sur la baisse de qualité du service rendu. Cette exigence que vous faites vôtre doit être soulignée car elle vous installe davantage également au sein de notre fédération qui a bien de la chance de pouvoir compter sur vous.

Dr Jeanne Meyer
Présidente



Qui sommes-nous ?

Promotion Santé Grand Est, association de loi 1901 implantée sur le Grand Est, par son offre de services de qualité et de proximité en promotion de la santé, participe à l'amélioration de la santé des populations et à la réduction des inégalités sociales et territoriales de santé.

Missions

Accompagnement méthodologique des projets

Projets

Accompagnement méthodologique des politiques publiques

Formation

Études

Vulgarisation & diffusion de savoirs

Implantation en Grand Est



La promotion de la santé, au cœur de notre identité

Nous sommes convaincu·es que la promotion de la santé est une réponse adaptée aux enjeux actuels de santé publique et de démocratie. S'inscrivant dans une perspective de solidarité, de justice sociale et d'équité, elle s'attache à réduire les inégalités sociales et territoriales de santé.

La promotion de la santé repose sur une vision globale et positive de la santé intégrant des dimensions physiques, psychologiques et sociales, au-delà de l'absence de maladie ou d'infirmité. Elle dépasse les modes de vie sains pour viser le bien-être et la qualité de vie des populations, et ainsi agir sur les environ-

nements de vie, les conditions de travail, le logement, l'insertion dans un réseau social, l'accès à l'éducation et à la culture...

Mobilisant des stratégies d'interventions issues de la Charte d'Ottawa, telles que le plaidoyer politique, l'action sur les environnements, la réorientation des services contribuant à la santé, l'organisation communautaire et l'éducation pour la santé, la promotion de la santé s'attache à la création de conditions permettant le renforcement du pouvoir d'agir des personnes et des groupes sur leurs conditions de vie et de santé.

Le 1^{er} réseau national spécialisé en promotion de la santé

À tous les niveaux territoriaux, nos associations sont engagées dans la promotion de la santé et la prévention depuis plusieurs décennies. Elles mettent à la disposition des institutions, élu·es, professionnel·les et bénévoles leurs

compétences à toutes les étapes de leurs projets : conception, coordination, documentation, formation, mise en œuvre, évaluation, transférabilité, recherche, capitalisation des expériences.

Bureau et conseil d'administration

Au cours de l'année 2025

- Dr Jeanne MEYER · Présidente
- Elisabeth AUGÉ · Vice-Présidente
- Patrick BOURLON · Vice-Président
- Myriam CHIGIONI · Secrétaire
- François-Paul DEBIONNE · Trésorier
- Violaine BRUNELLI-MAUFFREY
- Julien DUFOUR *démissionnaire en 2025*
- Stéphane FAVRET
- Frédéric IMBERT
- Daniel LHUILLIER
- Albert PORTALES

Équipe

Au cours de l'année 2025

Direction

- Marie PERSIANI · Directrice générale
- Marie FLIPO-GAUDEFROY · Directrice adjointe Animation et qualité des services
- Anne PATRIS · Directrice adjointe Gestion et développement interne
- Emmanuelle LORANT · Assistante de direction

Comptabilité et administratif

- Natacha BOUCAU · Gestionnaire comptable
- Laurence CHAMAK · Assistante comptable et assistante de sites Bas-Rhin et Haut-Rhin *jusque juillet 2025*
- Catherine EZO'O · Assistante de sites Meurthe-et-Moselle, Meuse, et des sites Bas-Rhin et Haut-Rhin *à partir d'août 2025*
- Tatiana GARCIA · Assistante de sites Ardennes, Aube, Marne et Haute-Marne
- Emmanuelle LORANT · Assistante de sites Moselle et Vosges

Communication

- Emilie CHRISTOPHE · Chargée de communication



Documentation

- Emilie CHRISTOPHE · Référente Documentation
- Sébastien BIARD · Chargé de projets en documentation Moselle et Vosges
- Natacha BOUCAU · Chargée de projets en documentation Ardennes et Marne
- Virginie BRIOT · Chargée de projets en documentation Meurthe-et-Moselle et Meuse
- Olivier LOMBARD · Chargé de projets en documentation Bas-Rhin et Haut-Rhin
- Stéphanie NOIRTIN · Chargée de projets en documentation Aube et Haute-Marne

Formation

- Bénédicte LALLERON · Référente Formation
- Laëtitia CARRIAT · Assistante Formation

Référentes d'axes

- Emilie CHRISTOPHE · Référente Documentation
- Marie FLIPO-GAUDEFROY · Référente Appui aux acteurs et aux décideurs
- Emilie FRIEL · Référente Partage et Application des Connaissances
- Alissia GOUJU · Référente Action et coordination
- Bénédicte LALLERON · Référente Formation

Responsables territoriaux·ales

- Sandrine DE OLIVEIRA · Responsable territoriale Moselle et Vosges
- Ludovic DETAVERNIER · Responsable territorial Meurthe-et-Moselle et Meuse
- Floriane LUTRAT · Responsable territoriale Bas-Rhin et Haut-Rhin
- Cathy NOELL · Responsable territoriale Aube et Haute-Marne
- Justine SCHWEICH · Responsable territoriale Ardennes et Marne

Chargé-es d'ingénierie et de projets en promotion de la santé

- | | |
|--|--|
| • Julien AIME (Moselle/Vosges) | • Isabel LARZILLIERE (Aube) |
| • Céline ANDRE-JEAN (Aube) | • Orlane LOGELLON (Moselle/Vosges) |
| • Coline BANCEROWIAK (Marne) | • Quentin OGET (Ardennes) <i>jusque janvier 2025</i> |
| • Marine BONIN (Haute-Marne) | • Solène PASCARD (Ardennes) |
| • Cécile CAYRE (Bas-Rhin/Haut-Rhin) | • Stéphanie PRATH (Moselle/Vosges) |
| • Valérie EVRARD (Moselle/Vosges) | • Julie PRIMERANO (Meurthe-et-Moselle/Meuse) |
| • Alissia GOUJU (Meurthe-et-Moselle/Meuse) | • Élise SCHMITT (Meurthe-et-Moselle/Meuse) |
| • Carole GRAVATTE (Moselle/Vosges) | • Aurélie SIMONIN (Bas-Rhin/Haut-Rhin) |
| • Julien HUBERT (Moselle/Vosges) | • Bertille VARIS (Meurthe-et-Moselle/Meuse) |
| | • Anne VOIRIN (Haute-Marne) |



Synthèse de notre activité 2025





Accompagnement méthodologique des projets

Nous accompagnons les acteur·rices de terrain pas à pas dans leurs projets, avec un appui méthodologique et un outillage sur mesure, à chaque étape et selon leurs besoins.

2025 en quelques chiffres

173

**structures
accompagnées
en Grand Est**

37 %

Associations

21 %

Établissements scolaires

11 %

Universités
(Services sanitaires)

9 %

Administration ou
établissement public
administratif

29

temps collectifs

- Temps de sensibilisation
- Journées d'échanges
- Ateliers En action !
- Temps d'analyse de pratiques professionnelles

312

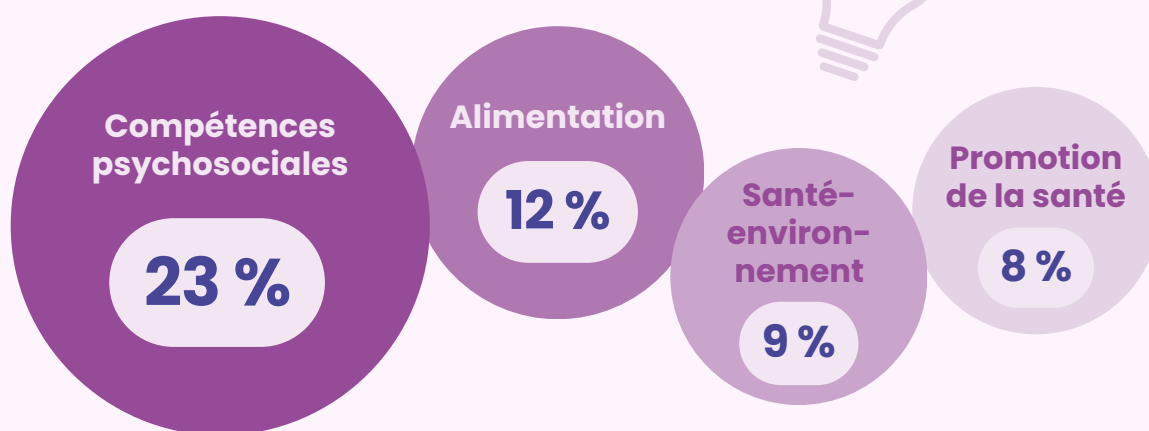
**personnes et
acteur·rices**

10

centres de ressources
en proximité sur
les départements

En quelques mots

Principales thématiques des appuis



Témoignages des professionnel·les accompagnés

“ Une aide nécessaire, étant néophyte sur la méthodologie de projet. ”

“ [L'appui permet] une vision élargie, une approche systémique. ”

“ On se sent moins seul et plus en confiance ! ”

Par exemple

Avec le soutien de l'ARS Grand Est

Troyes Champagne Métropole (10)

Promotion Santé Grand Est a accompagné la rédaction d'une fiche action portée par la Direction santé de la Métropole et intégrée au Contrat Local de Santé (CLS).

L'action vise à identifier et cartographier l'ensemble des chemins de randonnée et des pistes cyclables du territoire, puis à les valoriser auprès de la population afin de favoriser leur appropriation et leur utilisation.

Collège St Exupéry (88)

Dans le cadre de l'appel à projet ARS Santé Environnement Éducation Nationale 2025, Promotion Santé Grand Est a accompagné un projet sur les modifications à apporter dans l'environnement pour améliorer les apprentissages des élèves d'écoles maternelles et primaires du secteur. Promotion Santé Grand Est a notamment contribué à l'élaboration des objectifs du projet.

Accompagnement méthodologique des politiques publiques



Nous accompagnons les institutions et collectivités qui souhaitent élaborer, mettre en œuvre ou évaluer une politique autour de la santé et la qualité de vie de la population sur leur territoire.

2025 en quelques chiffres



40 contrats locaux de santé (CLS) conseillés et/ou accompagnés en Grand Est

436 personnes rencontrées dans le cadre des accompagnements CLS

7 journées d'échanges CLS

120 personnes mobilisées

Appui aux **Conférences des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie (CFPPA)**

4 CFPPA accompagnés sur les départements 10, 55, 57 et 88

Appui à l'**Agence régionale de santé Grand Est**

20 dispositifs accompagnés et/ou conseillés

Et notamment des appuis aux délégations territoriales (DT) de l'ARS sur les coordinations départementales autour du dépistage organisé, des violences faites aux femmes et/ou des inégalités sociales et territoriales de santé

8 temps de sensibilisation ou d'échanges collectifs décideurs

100 personnes mobilisées

En quelques mots

Des appuis aux politiques
aux thématiques variées

Santé-
environnement

Participation

Politique à destination
des personnes en
situation de précarité

Médiation

Dépistage organisé



Ce que permet l'appui
d'après les professionnel·les
et décideurs accompagnés

“ Retour et partage
d'expérience pour évoluer
dans mes pratiques ”

“ Apport de savoir,
savoir-faire et retour
d'expérience ”

“ [L'appui permet de]
clarifier les attendus,
les points de vigilance ”

Par exemple

Avec le soutien de l'ARS Grand Est

Présentation de la grille de progression aux DT 51 et 88 de l'ARS

Présentation à deux DT ARS de la grille de progression élaborée dès 2024 par Promotion Santé Grand Est, servant aux DT à analyser les critères qualité des dossiers demandés en financement auprès de leurs services Prévention et Promotion de la Santé (PPS).

Lors de ces temps, Promotion Santé Grand Est a animé un temps de travail sur des cas pratiques de remplissage de la grille, à l'aide d'un dossier, pour permettre aux agents de la DT une meilleure compréhension et l'illustration des critères.

Soutien à l'organisation du colloque du Conseil Territorial de Santé (CTS) 88

Appui à la construction et à l'animation d'un colloque sur la prévention du suicide à destination de plus de 300 acteur·rices vosgien·ennes : personnels de l'Éducation nationale, associations sportives et/ou culturelles, Centres médico psychologiques (CMP)...

Élaboration préalable d'une revue de littérature sur la prévention du suicide des jeunes : création d'une culture commune au sein de la commission santé mentale du CTS, rencontres des acteur·rices du territoire œuvrant sur la prévention du suicide pour définir les axes de travail du colloque.



Formation



En savoir plus sur le bilan
d'activités Formation 2025

Nous proposons des formations thématiques ou méthodologiques, dans les domaines de la promotion de la santé, de l'éducation pour la santé, de l'éducation thérapeutique du patient et de l'entretien motivationnel.

2025 en quelques chiffres



La certification qualité a été délivrée au titre de la catégorie d'action suivante :
ACTIONS DE FORMATION

57

sessions de formation

1172

heures de formation

6

Inter

34

Intra

649

stagiaires

9

CPOM

8

Prestations

1

session de supervision à l'entretien motivationnel

21

heures de formation initiale

7

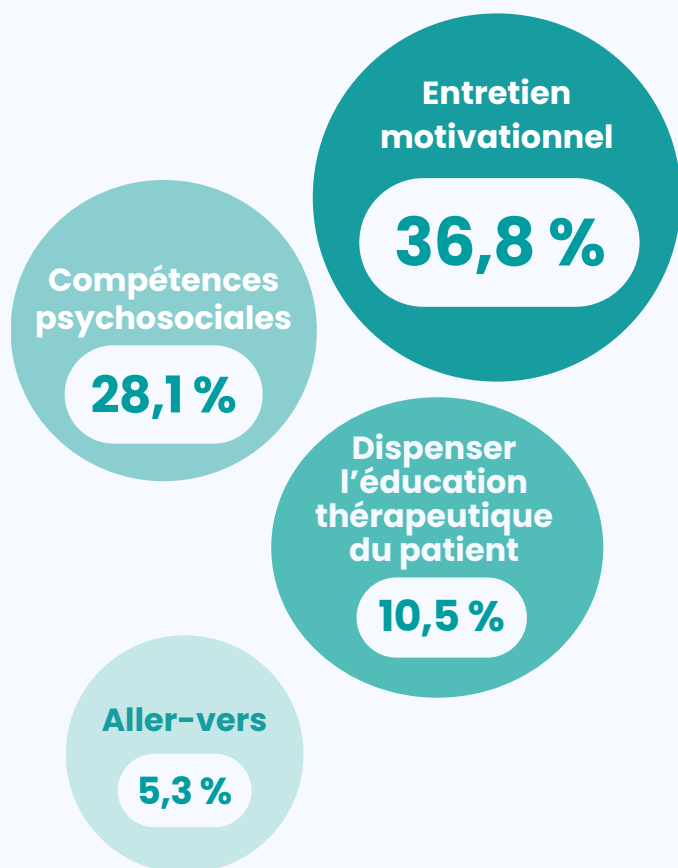
personnes supervisées

230

étudiant-es

En quelques mots

Principales thématiques des formations



Par exemple

Avec le soutien de l'ARS Grand Est

L'Entretien motivationnel (EM) auprès de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) de Mulhouse (68)

À la demande de la CPAM 68, formation des agents à l'EM durant 3 jours.

Les objectifs de la formation :

- pouvoir mener ses entretiens dans l'esprit et les valeurs promues dans l'EM,
- pouvoir utiliser les outils et techniques de l'EM dans ses pratiques,
- porter un regard critique sur les différentes dimensions d'un entretien pour améliorer sa pratique motivationnelle.

Profils des stagiaires

Professionnel·les ou bénévoles du champ sanitaire, social, de l'éducation, du médico-social, de la justice... en Grand Est.

Retours des stagiaires

100% des stagiaires

- déclarent une progression pédagogique à l'issue de la formation
- recommanderaient la formation à leur entourage professionnel.

100% des répondants ont apprécié la formation suivie

satisfaits
68 %

très satisfaits
32 %

Témoignages

“ J'ai réinvesti les acquis de cette formation dans mon quotidien, mais aussi travaillé sur des séquences pédagogiques sur les CPS en direction de mon public. ”

“ Intervenante dynamique et à l'écoute, qui a su faire le lien entre les concepts abordés et ma réalité de terrain. ”

Formation sur les Compétences Psychosociales (CPS) à destination des Missions locales (67) – CPOM ARS

Formation des professionnel·les de Missions locales durant 4 jours sur les CPS : comment agir de façon positive et globale sur la santé ?

Les objectifs de la formation :

- aider les professionnel·les à définir les CPS et leurs différentes catégories,
- avoir des repères méthodologiques pour l'élaboration d'un programme de développement des CPS,
- identifier les postures professionnelles et les pratiques éducatives favorisant le développement des CPS.



Études

Nous réalisons des études visant à produire des savoirs en promotion de la santé, en appui sur les méthodes d'enquête en sciences humaines et sociales.

2025 en quelques chiffres

7

études

1

diagnostic local de santé

agglomération de Châlons-en-Champagne

2

capitalisations d'expérience

fiches de capitalisation sur l'aller-vers

Par exemple

Avec le soutien de l'ARS Grand Est

Transférabilité du projet Despist'Agir

De 2022 à 2024, Promotion Santé Grand Est a mis en œuvre un projet visant à renforcer la mobilisation sociale des femmes vivant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) pour le dépistage du cancer du col de l'utérus, et à améliorer l'accessibilité socioculturelle à l'offre de dépistage sur les quartiers ciblés.

En 2025, Promotion Santé Grand Est a élaboré un rapport de bilan de l'action menée, comprenant une analyse de sa transférabilité montrant les éléments clés de réussite du projet en matière de processus et les leviers d'intervention qui ont permis l'atteinte des objectifs.

Depuis 2025, un travail de transférabilité du projet est mené sur les territoires 67, 68 et 54.



État des lieux régional sur les Compétences Psychosociales (CPS) avec focus sur les résultats départementaux

Travail d'étude dans le cadre de l'Instruction du 19 août 2022 relative à la stratégie nationale multisectorielle de développement des CPS chez les enfants et les jeunes. Inscrite sur une durée de 15 ans (2022 à 2037), l'objectif de l'instruction est de permettre à tous les enfants de développer leurs CPS dès le plus jeune âge, pendant toute leur croissance et dans tous les milieux.

Promotion Santé Grand Est a réalisé un état des lieux des actions de développement des CPS. Il comprend des analyses régionales par milieu et des focus par département. Son objectif est d'identifier les besoins des publics et des professionnel·les en matière de CPS, les pratiques actuelles en la matière des professionnel·les et des structures et les besoins et priorités pour demain.



[En savoir plus](#)



Vulgarisation & diffusion de savoirs

Photographie : Boast - iStock

Nous élaborons des supports de vulgarisation qui articulent les apports issus de la recherche avec des illustrations concrètes d'actions de terrain. Ces productions visent à faciliter l'appropriation des savoirs, à identifier des leviers d'intervention et à outiller les acteur·rices pour orienter leur pratique ou appuyer la décision publique. Elles sont conçues à partir de problématiques repérées sur le terrain ou à la demande des acteur·rices.

2025 en bref

11

productions ou lieux de diffusion de savoirs

7

synthèses de connaissances

1

guide sur la participation PRAPS

2

veilles documentaires en ligne :

- Education thérapeutique du patient (ETP)
- Santé-environnement (SE)

1

Colloque sur le sucre
avec et pour la CRSA Grand Est

Thèmes abordés

ETP · Aller-vers · Communication dans le domaine de la prévention et du dépistage · Compétences psychosociales (0-3 ans) · Données probantes/programmes probants · Participation des publics en situation de précarité · Santé-environnement · Violences faites aux femmes

Des communications nombreuses dans des colloques / séminaires

- approche One-health/santé-environnement,
- santé mentale,
- données probantes en promotion de la santé...

Par exemple



Guide de la médiation en santé

Ce guide a été conçu pour et avec des professionnel·les et des institutions engagé·es sur le terrain de la médiation en santé, dans le cadre des travaux du groupe de travail Programme régional d'accès à la prévention et aux soins (PRAPS).

Il constitue un socle synthétique commun des grands principes et points de vigilance relatifs à la médiation en santé.



Campagnes de communication & dépistage organisé des cancers - Repères pour agir

Ce document propose des repères concrets de communication pour encourager la participation au dépistage organisé des cancers en se basant sur les critères de la promotion de la santé. Compilant des données issues de la littérature scientifique, des recommandations et des exemples, il s'adresse à celles et ceux qui décident, financent ou portent des campagnes de communication ou de prévention en santé publique



On veille pour vous en Grand Est !

Une sélection régulière de ressources clés pour vous éclairer sur ces thématiques :

- Éducation thérapeutique du patient
- Santé-environnement



Voir toutes nos productions



Projets

Nous pilotons, coordonnons ou réalisons des projets de promotion de la santé. Ils sont un ensemble d'activités variées : diagnostics et études (avec des démarches proches des sciences sociales), formation de professionnel·les, journées d'échanges, actions et animations auprès des publics...

2025 en bref

9

projets

menés ou en cours

- Projet de développement des CPS en école primaire (57 – avec le soutien du Régime local Alsace-Moselle (RLAM) et de l'ARS)
- Groupe de travail national pour l'élaboration d'un outil d'échanges entre patient·es et soignant·es sur les consommations de produits psychoactifs (portage par l'Association francophone pour le développement de l'éducation thérapeutique – AFDET)
- Projet national Sirena
- Programme de soutien à la famille et la parentalité (PSFP) en 54, 55 et 57
- Projet national promotion de la santé en milieu pénitentiaire
- Projet national PJJ Promotrice de santé
- Projet national prévention des addictions et promotion de la santé en direction des jeunes de la PJJ
- Projet national tabac et personnes en situation de handicap
- Je t'aime mon cœur (57)

Par exemple

Bien-être des enfants à l'école : un programme sur les compétences psychosociales des élèves et des professionnel·les

À Metz, un projet ambitieux fait évoluer les pratiques éducatives, les compétences psychosociales des enfants et l'environnement scolaire pour renforcer le bien-être des élèves à l'école.

Porté par Promotion Santé Grand Est et mené en collaboration avec les équipes éducatives, les directions d'école et les acteur·rices locaux, il crée une véritable dynamique autour des compétences psychosociales.

En impliquant élèves, enseignant·es et parents, ce programme de long terme vise à favoriser un climat scolaire épanouissant pour tous et pour toutes.

Depuis plusieurs années, ce programme vise à développer les compétences psychosociales (CPS) des élèves de plusieurs écoles primaires. Il est mené sur trois territoires : l'Eurométropole de Metz, Sarrebourg-Phalsbourg et le Pays de Bitche.

Ce projet répond à des besoins identifiés dans chaque contrat local de santé et son implantation se fait en collaboration avec l'Éducation nationale.

Depuis 2024

11

écoles volontaires

25

classes du CP au CM2

573

élèves concernés

[Pour en savoir plus >>](#)



Nous remercions pour leur confiance :

L'ARS Grand Est et ses Délégations territoriales, le Régime Local d'Assurance Maladie (RLAM), FILIERIS, la Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie (CRSA), les services liés aux Politiques de la Ville, la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES), les Services Départementaux à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (SDJES) et les services de l'Éducation nationale, la Région Grand Est, les collectivités départementales et locales du Grand Est, les services de Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), l'Institut National du Cancer (INCa)...

[Retrouvez nos projets sur notre site internet](#)



et tous les services et partenaires que nous ne citons pas ici mais qui nous ont soutenus dans nos activités 2025 !

L'expertise en promotion de la santé

FOCUS SUR 4 ACTIONS

SANTÉ-
ENVIRON-
NEMENT



Antonius Ferret - Pexels

ALLER-VERS

RDNE - Pexels

SANTÉ
MENTALE



Photographie : Freepik

COMPÉTENCES
PSYCHO-
SOCIALES

Photographie : Freepik

Penser « l'expertise » en promotion de la santé : enjeux autour de la pluralité des savoirs

« L'expertise », entre savoirs et pouvoir

La notion d'expertise s'est progressivement imposée comme une catégorie dominante de l'action publique. Pour autant, il existe un décalage important entre le succès de cette notion et les incertitudes liées à sa définition (Delmas, 2011). Globalement, l'expertise désigne **l'ensemble des savoirs mobilisés en vue de l'action.**

Elle recouvre toutefois une diversité de formes et de contenus, mobilisant des savoirs variés et portés par des acteur·rices multiples, aux positions et logiques différentes. Par exemple, l'expertise peut tout aussi bien désigner des travaux de recherche académique que des analyses produites par des cabinets de conseil, ou encore des savoirs issus de l'expérience des professionnel·les, des acteur·rices de terrain ou de la population.

Dans ce cadre, des travaux en sciences sociales ont montré que **ces différentes formes d'expertise ne sont pas neutres.** Dans l'action publique, elles renvoient à des formes de légitimité sociale et de pouvoir, qui contribuent à hiérarchiser les savoirs et à orienter les pratiques, en définissant ce qui est considéré comme valide ou pertinent pour l'action (Boltanski, 2024 ; Benamouzig et al., 2011). Autrement dit, tous les savoirs ne bénéficient pas du même degré de reconnaissance sociale : certains sont davantage valorisés ou institutionnalisés que d'autres, qui peuvent au contraire être marginalisés ou invisibilisés.

Par exemple, dans l'élaboration ou l'évaluation des politiques publiques, les analyses produites par des cabinets de conseil peuvent être fortement mobilisées pour orienter les décisions, alors que les connaissances des professionnel·les ou des publics restent parfois moins prises en compte.

Certaines conceptions de l'expertise en santé publique peuvent ainsi apparaître restrictives, voire technocratiques, surtout lorsqu'elles tendent à privilégier exclusivement des savoirs issus d'approches standardisées, au détriment d'autres formes de connaissances. **Ces approches peuvent également contribuer à produire des normes, en particulier en matière de comportement,** sans toujours prendre en compte les déterminants structurels et sociaux de la santé.

À l'inverse, les approches en promotion de la santé invitent à privilégier **une conception élargie de l'expertise, à la fois plurielle et ancrée dans les réalités des acteur·rices et des territoires.**

Cette vision repose sur l'articulation entre différentes formes de savoirs : les connaissances issues de la littérature scientifique, mais aussi les savoirs expérientiels des professionnel·les et des publics, ainsi que les connaissances fines des contextes territoriaux, sans aucune forme de hiérarchisation entre ces différents types de savoirs.



Au-delà des « preuves » : quels savoirs pour l'action ?

Dans le champ de la santé publique, ces enjeux autour des différentes formes de savoirs se cristallisent dans l'importance accordée par l'action publique à la question de l'efficacité et de l'efficience des actions, dans des contextes budgétaires contraints. Cela se traduit par le développement d'approches fondées sur des preuves.

Dans ce contexte, la question des « données probantes » occupe une place grandissante dans les politiques publiques. Cette évolution s'incarne notamment dans la promotion de programmes dit « probants », souvent considérés comme les plus performants car leur efficacité est démontrée à partir de protocoles d'évaluation standardisés, notamment fondés sur des essais contrôlés randomisés (ECR) et des méta-analyses, dans une logique issue des approches bio-médicales. Généralement importés de l'étranger, ces programmes se déploient en France à partir de contenus standardisés.

Ces approches conduisent à accorder une place importante aux résultats issus de la recherche expérimentale dans la définition et le pilotage des actions. Elles peuvent donner l'impression de reposer sur des indicateurs objectivables et

mesurables, en particulier en matière de changement de comportement. Or, des chercheur·ses et acteur·rices impliqués dans le champ de la promotion de la santé défendent l'idée que **cette apparente mesurabilité repose en réalité sur des choix méthodologiques qui simplifient des processus complexes**, sans toujours prendre en compte les contextes d'intervention, les conditions de mises en œuvre ou les inégalités sociales qui influencent les résultats (Hamant et al., 2022 ; Briffault, 2016, 2017).

Elle peut également limiter la prise en compte d'autres formes de connaissances, issues de l'expérience des acteur·rices, des publics ou des dynamiques territoriales, pourtant essentielles pour comprendre ce qui fait la pertinence et l'efficacité des actions dans des situations concrètes.

Par exemple, certaines interventions visant à modifier des comportements (comme réduire la consommation d'alcool ou de tabac) peuvent être jugées efficaces au regard d'indicateurs quantitatifs, tout en produisant des effets négatifs non pris en compte par les évaluations, comme un sentiment de stigmatisation ou une dégradation du bien-être chez certains publics.

NOTE

Effacité des programmes sur les compétences psychosociales :

au-delà des programmes probants, l'intérêt de s'appuyer sur les données probantes



Dans le champ des compétences psychosociales (CPS), ces enjeux sont particulièrement visibles. Le recours à des programmes dits « probants » tend parfois à s'imposer comme une référence, alors même que d'autres interventions, développées localement et fondées sur l'expérience des acteur·rices, peuvent s'avérer tout aussi pertinentes.

C'est dans ce contexte que **Promotion Santé Grand Est a élaboré, en 2025, une note à la demande de l'Agence régionale de santé**, visant à éclairer les freins et les leviers à l'implantation de ces programmes sur les territoires. Cette note propose de dépasser une approche centrée sur les seuls « programmes probants », pour privilégier une lecture plus large fondée sur les « données probantes ».

Elle rappelle que les données probantes ne se limitent pas aux résultats de la recherche expérimentale, mais reposent sur **le croisement**

de différentes sources de connaissances, en cohérence avec l'approche développée en promotion de la santé.

Elle met ainsi en avant l'importance d'articuler les connaissances scientifiques – au-delà des seules approches expérimentales, c'est-à-dire en intégrant notamment des travaux issus des sciences sociales et des méthodes qualitatives – avec des savoirs issus de l'expérience des acteur·rices et des publics, ainsi que les éléments liés au contexte d'intervention. Elle souligne également le rôle central de critères de qualité reconnus en promotion de la santé, tels que le diagnostic local, la participation des publics ou encore les dynamiques partenariales (Promotion Santé Grand Est, 2025).

La diffusion de cette note a suscité de nombreux échanges avec les partenaires institutionnels et les acteur·rices de terrain. Elle fait écho aux réalités rencontrées par les professionnel·les, notamment aux difficultés d'adapter des programmes standardisés aux contextes locaux (Delescluse, 2025), et met également en lumière les tensions auxquelles sont confrontés les financeurs régionaux, entre exigences de résultats, contraintes budgétaires et prise en compte des besoins territoriaux.



Ces enjeux se prolongent aujourd'hui avec **le développement de démarches d'évaluation économique des interventions en santé publique**. Celles-ci peuvent prendre des formes variées, allant d'analyses simples comparant les coûts et les effets des actions, à des approches plus complexes visant à traduire les effets des interventions en indicateurs synthétiques de « gains de santé ». Ces démarches visent à prioriser les décisions publiques dans un contexte de rationalisation des dépenses. Elles présentent le risque de favoriser des actions dont les effets apparaissent comme mesurables, au prix d'une

simplification des interventions et d'une lecture partielle de la promotion de la santé, invisibilisant certains déterminants de la santé, notamment sociaux et structurels.

Ces éléments conduisent Promotion Santé Grand Est à porter une attention particulière, dans ses perspectives et ses travaux de plaidoyer à venir, à promouvoir des approches d'évaluation tenant compte de la diversité des savoirs sur le fonctionnement et les effets des actions, ainsi que de la complexité des déterminants de la santé.

Faire circuler les savoirs : une pratique au quotidien

Face à ces enjeux, ce rapport d'activité propose d'illustrer concrètement la façon dont Promotion Santé Grand Est s'attache, dans ses activités quotidiennes, à faire dialoguer les connaissances scientifiques avec les savoirs issus des acteur·rices, des publics et des territoires, à travers des thématiques variées telles que l'aller-vers, la santé environnement, les compétences psychosociales et la santé mentale.

Ces actions rendent compte d'une approche qui s'efforce de **reconnaître et articuler la diversité des savoirs mobilisés en promotion de la santé**. Les travaux documentaires et de littérature produits viennent ainsi nourrir les actions d'appui aux acteur·rices, aux politiques publiques ou les formations. À l'inverse, les nombreux retours du terrain recueillis dans le cadre de ces activités, qui témoignent par ailleurs de la diversité et de la richesse des situations rencontrées, alimentent en retour les analyses menées, ainsi que les échanges avec le monde de la recherche et les financeurs, dans une volonté d'intégrer et de mieux prendre en compte les savoirs issus des pratiques.

Ces allers-retours visent à mettre en dialogue de façon continue les savoirs, sans les hiérarchiser.



Bibliographie

Boltanski, L. (2024). De la critique : Précis de sociologie de l'émancipation. Gallimard.
shs.cairn.info/de-la-critique-precis-de-sociologie-de-l-emancipation--9782070126569

Briffault, X. (2016). Santé mentale, santé publique. Un pavé dans la mare des bonnes intentions. Presses Universitaires de Grenoble.

Briffault, X. (2017). Usages et mésusages des données probantes en santé publique. *Le Journal des psychologues*, 345(3), 39-43.

Benamouzig, D., Barbier, J.-C., Geoffard, P.-Y. et Duvoux, N. (2011). Les sciences sociales à l'épreuve de l'expertise. *Sociologie*. 2(1), 91-105. doi.org/10.3917/socio.021.0091.

Delescluse, T. (2025). Contribution à un état des lieux de déploiement de programmes probants : perceptions et retours d'expériences des acteurs impliqués. Société française de santé publique (SFSP).

Delmas, C. (2011). Sociologie politique de l'expertise. La Découverte.
doi.org/10.3917/dec.delma.2011.01.

Hamant, C., Delescluse, T., & Ferron, C. (2022). Les données probantes en promotion de la santé : de leur production à leur utilisation dans la mise en œuvre d'interventions complexes. Aubervilliers : Fédération nationale d'éducation et de promotion de la santé (Collection Fnep), 37 p.

Promotion Santé Grand Est. Note Efficacité des programmes sur les compétences psychosociales : au-delà des programmes probants, l'intérêt de s'appuyer sur les données probantes. Laxou : Promotion Santé Grand Est ; 2025. 15 p.



Photographie : Freepik



ALLER-VERS : articuler savoirs scientifiques et expériences de terrain pour améliorer les pratiques



Photographie : Sturti - Canva

Face à la persistance du non-recours aux droits et aux services, les politiques publiques réinvestissent depuis plusieurs années les approches dites d'aller-vers. Pourtant, derrière une notion désormais largement mobilisée, les pratiques demeurent hétérogènes, parfois éloignées de leurs fondements, et souvent mises en œuvre sans conditions adaptées.

Dans ce contexte, Promotion Santé Grand Est a conduit un travail articulant revue de littérature et données de terrain, afin de clarifier les contours de l'aller-vers, d'en objectiver les conditions de mise en œuvre et d'accompagner l'évolution des pratiques professionnelles et institutionnelles.

Production de repères solides : un croisement entre littérature et terrain

Le travail a d'abord reposé sur une revue de littérature visant à retracer l'émergence de la notion d'aller-vers dans les politiques publiques, à analyser son inscription dans les enjeux contemporains, notamment celui du non-recours aux droits, et à clarifier les définitions ainsi que les pratiques associées.

Cette revue a mis en évidence que l'aller-vers est une approche structurée destinée à un public en "non-demande", qui dépasse une simple intervention ponctuelle. Elle implique une transformation profonde des pratiques profes-

sionnelles ainsi que des conditions d'exercice adaptées.

En complément, l'équipe de Promotion Santé Grand Est a mobilisé des données issues du terrain, à travers des entretiens avec des professionnel·les, la capitalisation de plusieurs expériences ainsi que le recueil informel de témoignages au cours des formations et des accompagnements menés. Ces échanges ont notamment permis d'illustrer des pratiques concrètes d'aller-vers insuffisamment décrites dans la littérature.

Illustrations concrètes

Face au manque de données sur l'aller-vers numérique, des professionnel·les engagé·es dans ces dispositifs ont été directement sollicité·es afin de comprendre leurs modalités d'intervention, les publics visés et les conditions nécessaires pour entrer en relation avec des personnes en non-demande.

Ces allers-retours entre terrain et littérature mettent en exergue une richesse essentielle : **les savoirs scientifiques s'appuient sur l'expérience de terrain et, réciproquement, celle-ci gagne en intelligibilité grâce aux cadres théoriques.**

Ce travail d'articulation constitue une mission centrale de Promotion Santé, visant à produire, croiser et valoriser des connaissances au service de l'action.

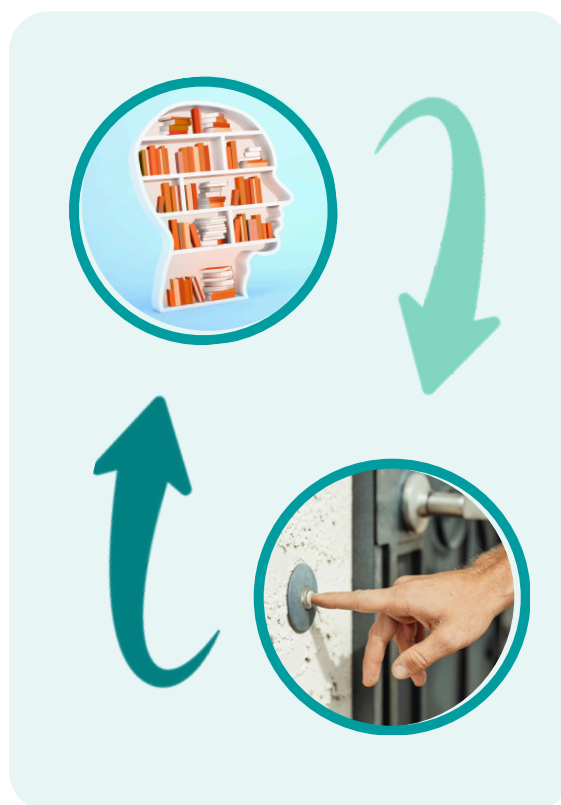
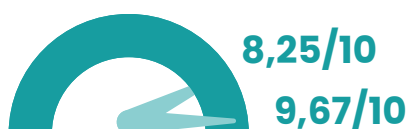
Traduction des connaissances dans nos activités de formation, d'appui méthodologique et d'appui aux décideurs

Les connaissances produites ont été mobilisées pour structurer un ensemble d'activités complémentaires : des formations sur l'approche de l'aller-vers à destination des acteur·rices de terrain et des agents des ARS. Deux sessions de formations ont ainsi été menées en 2025.

Au total, ce sont une trentaine de professionnel·les qui ont été formé·es (secteurs social, médico-social et de l'animation territoriale...) permettant des échanges interprofessionnels riches.

Les principaux résultats montrent :

- une progression significative des connaissances et compétences, notamment sur les enjeux et les repères éthiques (jusqu'à +94 % selon les items)
- un niveau de satisfaction élevé (entre 8,25 et 9,67/10)
- une meilleure compréhension du concept d'aller-vers et de ses spécificités (non-recours, non-demande, posture)
- une évolution des postures professionnelles (écoute, adaptation, relation)
- un renforcement des capacités à développer des actions "aller-vers" en partenariat à l'échelle des territoires.



Photographie : Kindelmedia - Pexels. Illustration : Canva



La revue de littérature a constitué un socle essentiel pour élaborer des contenus pédagogiques, proposer des repères conceptuels solides et illustrer les notions par des exemples concrets. Les bénéficiaires de ces services ont d'ailleurs souligné l'intérêt de s'appuyer sur des références scientifiques identifiées, renforçant ainsi la crédibilité des contenus proposés.

Ces travaux ont également contribué aux dynamiques régionales, notamment par leur intégration au PRAPS et au Guide de la médiation en santé auquel Promotion Santé Grand Est a largement participé.

Une transformation significative des pratiques professionnelles

Clarification du concept « Aller-vers »

Les apports ont permis de lever une confusion largement répandue entre aller-vers et « hors les murs ». De nombreux·ses professionnel·les ont pris conscience du fait que se déplacer hors de leur structure ne constituait pas une démarche d'aller-vers, qui implique une intention spécifique d'aller à la rencontre de publics en non-demande.

Illustrations concrètes

Cette clarification a conduit plusieurs acteur·rices à requalifier leurs actions, à identifier qu'ils ne faisaient pas réellement de l'aller-vers mais du « hors les murs ».

Évolution des postures professionnelles

Les formations ont favorisé une transformation des postures d'intervention. Les professionnel·les ont progressivement intégré la nécessité du temps long et de la construction de la relation, au-delà d'une logique d'efficacité immédiate.

Illustrations concrètes

Considérer qu'une absence de réponse à une porte non ouverte équivaut à un refus : la compréhension des mécanismes de non-demande a notamment permis, pour des acteur·rices, de dépasser une lecture centrée sur les comportements individuels pour réinterroger leur propre approche professionnelle.

Prise de conscience des exigences de l'aller-vers

L'appropriation du concept d'aller-vers s'est accompagnée d'une prise de conscience de ses exigences. Les acteur·rices ont notamment identifié que cette démarche suppose des moyens humains adaptés (interventions en binôme, disponibilité temporelle), ainsi que des compétences relationnelles spécifiques. Elle implique également de s'inscrire dans des temporalités longues.

Illustrations concrètes

Plusieurs professionnel·les ont pris conscience que l'établissement d'une relation de confiance peut nécessiter plusieurs semaines, voire plusieurs mois, alors que leurs cadres d'intervention étaient initialement fondés sur des logiques de résultats rapides.

L'importance du partenariat a été également fortement repositionnée. Des situations concrètes ont mis en évidence qu'aller-vers sans possibilité d'orientation ou de relais pouvait mettre les professionnel·les en situation d'impuissance et/ou contribuer à placer les personnes rencontrées dans des situations d'échec, sans possibilité de réponses coordonnées.

Illustrations concrètes

Cette prise de recul a conduit à interroger la faisabilité de certains projets, notamment ceux reposant uniquement sur des dispositifs mobiles (bus, équipes itinérantes) sans articulation avec l'existant.

Renforcement du pouvoir d'agir des professionnel·les

Les connaissances mobilisées ont également renforcé la capacité des acteur·rices à faire évoluer leurs conditions d'intervention.

Illustrations concrètes

- Plusieurs professionnel·les ont utilisé les apports de la formation pour porter un plaidoyer en interne pour faire évoluer leur cadre d'intervention.
- Une professionnelle intervenant en maraude a pu s'appuyer sur ces éléments pour faire évoluer ses conditions de travail, passant d'interventions réalisées seule à des interventions en binôme, améliorant ainsi sa sécurité et la qualité de l'accompagnement.

Diffusion progressive des transformations au sein des organisations

Ces évolutions ne se limitent pas aux individus formés, mais tendent à se diffuser au sein des structures.

Illustrations concrètes

- Des cadres formé·es ont sollicité des formations complémentaires pour leurs équipes, notamment des professionnel·les intervenant à domicile, afin d'adapter leurs pratiques aux enjeux de l'aller-vers.
- Dans une structure, cette dynamique a conduit à l'intégration de ces thématiques dans les plans de formation des structures, participant ainsi à une acculturation progressive.

Des pratiques de pilotage impactées par l'apport des connaissances sur l'aller-vers

Les travaux menés autour de l'aller-vers ont également contribué à faire évoluer les pratiques des décideurs, notamment des agents impliqués dans le cadrage, le financement et le suivi des actions.

Meilleure compréhension des réalités de terrain

Les activités menées (formations, échanges, analyse de la littérature) ont permis aux décideurs et agents de mieux appréhender la réalité des pratiques d'aller-vers et de mesurer plus finement les contraintes auxquelles sont confronté·es les professionnel·les.

Illustrations concrètes

Plusieurs agents ont reconnu une méconnaissance initiale du concept et de ses implications concrètes, certains assimilant auparavant l'aller-vers à du « hors les murs ».

Évolution des pratiques d'instruction et d'analyse des projets

Les apports ont également modifié la manière dont les décideurs analysent les projets. Les agents ont exprimé la nécessité de mieux qualifier les actions proposées, en distinguant plus clairement ce qui relève réellement de l'aller-vers.

Illustrations concrètes

Les agents ont identifié les limites de dossiers présentant de longues listes de partenaires sans préciser leur rôle effectif, et ont envisagé de questionner plus finement les modalités de coopération : à quel moment intervient chaque partenaire ? Dans quel objectif ?

Remise en question des cadres et outils de financement

Les échanges ont amené les agents à porter un regard critique sur leurs propres cadres et outils de financement, notamment les cahiers des charges et les modalités associées. Ils ont également renforcé la vigilance des décideurs quant à la pertinence des projets financés et à la capacité des structures à les porter.

Les agents ont ainsi souligné l'importance de vérifier la solidité des structures porteuses, d'évaluer leur capacité réelle à mettre en œuvre des actions d'aller-vers, et d'éviter de soutenir des projets reposant uniquement sur des outils — tels que des dispositifs mobiles — sans réflexion stratégique préalable.

Illustrations concrètes

Plusieurs limites ont ainsi été mises en évidence, notamment des durées d'accompagnement inadaptées — souvent trop courtes au regard des temporalités nécessaires à l'aller-vers, des exigences quantitatives de personnes à toucher difficilement compatibles avec le travail relationnel auprès de publics en situation de non-demande.

Prise de conscience des enjeux de coordination territoriale

Les décideurs ont également pris conscience des enjeux de lisibilité et de coordination des dispositifs sur les territoires. Des situations de superposition d'interventions ont mis en évidence un risque de manque d'appréhension globale.

Illustrations concrètes

Cette observation a conduit à envisager la nécessité de mieux cartographier les actions existantes, d'identifier les complémentarités et d'éviter les redondances, afin d'améliorer la cohérence de l'offre.

Conclusion

Les travaux menés autour de l'aller-vers montrent que la qualité des pratiques repose sur une articulation étroite entre expertise scientifique et savoirs issus du terrain.

Les apports de la littérature ont permis de clarifier une notion souvent floue — en distinguant notamment l'aller-vers du « hors les murs » — et de poser des repères structurants sur ses conditions de mise en œuvre. En retour, les expériences des professionnel·les ont permis d'enrichir ces cadres, en les confrontant aux réalités concrètes d'intervention.

Ce va-et-vient entre théorie et pratique a ainsi contribué à faire évoluer à la fois les pratiques professionnelles — en transformant les postures, en renforçant le pouvoir d'agir et en évitant certaines impasses opérationnelles — et les cadres de pilotage — en questionnant les modalités de financement, les attendus institutionnels ou encore la coordination des dispositifs.

Contacts

Sandrine DE OLIVEIRA · Responsable territoriale 57 et 88
s.deoliveira@promotion-sante-grandest.org

Julie PRIMERANO · Chargée d'ingénierie et de projets en promotion de la santé
j.primerano@promotion-sante-grandest.org



SANTÉ-ENVIRONNEMENT : des données probantes à la transformation des pratiques

Un point de départ : structurer un champ encore flou

Le travail engagé autour de la santé-environnement s'est d'abord appuyé sur la réalisation d'une revue narrative de la littérature publiée en 2022.

Cette revue poursuivait un double objectif :

- clarifier un ensemble de concepts encore peu stabilisés ou mobilisés de manière hétérogène sur le terrain, tels que la santé-environnement, l'exposome, l'approche One Health ou encore la notion de co-bénéfices
- identifier des leviers d'action pertinents au regard des principes de la promotion de la santé, en s'appuyant sur les données probantes disponibles.

Au-delà de cet apport conceptuel, la revue a permis de mettre en évidence un écart significatif entre les recommandations issues de la littérature et les pratiques observées sur le terrain. Cet écart a été objectivé notamment à travers l'analyse des diagnostics locaux de santé (DLS) et des actions recensées dans les bases existantes, comme Oscar.



Ces analyses ont montré que la santé-environnement était le plus souvent abordée de manière partielle, centrée sur des approches par les risques ou sur un nombre limité de thématiques (qualité de l'air, eau, nuisances, etc.).

En conséquence, ces approches, en se focalisant principalement sur les comportements individuels ou

sur des risques spécifiques, tendaient à invisibiliser les inégalités sociales et territoriales de santé, voire à les renforcer. En ne prenant pas en compte les conditions de vie, les ressources disponibles ou les capacités d'agir différenciées des populations, elles risquaient de bénéficier en priorité aux publics déjà les mieux dotés, accentuant ainsi les écarts existants.

Un travail fondateur pour le positionnement de Promotion Santé

La revue de littérature a permis une montée en connaissances de l'équipe interne notamment sur des concepts émergents (exposome, approche One Health, notion de co-bénéfices...). Au-delà de cet apport de connaissances, **elle a permis de formaliser un cadre d'intervention propre à Promotion Santé Grand Est.** ▶

Illustrations concrètes

Là où certaines notions étaient présentes de manière implicite ou informelle dans la pratique de l'équipe, le travail a permis de poser une définition partagée de la santé-environnement et de l'articuler clairement avec les principes de la promotion de la santé et de la réduction des inégalités de santé.

Une influence sur les politiques régionales

La revue de littérature a également contribué à **faire évoluer le cadre politique et stratégique de la santé-environnement à l'échelle régionale.**

Illustrations concrètes

Elle a permis de formaliser une définition structurée et partagée de la santé-environnement, qui a ensuite été reprise dans le **Plan Régional Santé-Environnement (PRSE)**.



Ce travail a également influencé les modalités de pilotage des politiques publiques.

Illustrations concrètes

Dans le cadre de la mission d'appui aux politiques auprès du comité d'animation du Plan Régional Santé-Environnement (PRSE), la revue a contribué à faire émerger une réflexion sur la qualité et l'efficacité des actions soutenues, notamment à travers l'introduction progressive de critères d'analyse et d'outils d'instruction des projets en santé-environnement.

Elle a favorisé un décroisement des pratiques institutionnelles, avec une implication accrue observée sur certains territoires de différents services (santé-environnement, offre de soins, animation territoriale) dans des dispositifs tels que les Contrats Locaux de Santé (CLS).

Un socle structurant pour l'élaboration d'une formation santé-environnement



Disposer en amont d'un cadre structuré issu de la revue de littérature a facilité la co-construction d'une formation en santé-environnement avec le réseau Synapse.

Illustrations concrètes

La formation « Agir pour des environnements favorables à la santé »

a été expérimentée en 2025 à travers deux sessions de 2 jours, organisées en Champagne-Ardenne et en Alsace. Elle a été co-construite et co-animée par Ariena, Graine Champagne-Ardenne et Promotion Santé Grand Est, avec un financement du PRSE4.

35

professionnel·les formé·es

issu·es de secteurs variés (santé, environnement, collectivités, éducation, social), favorisant une forte interdisciplinarité.

18

en Champagne-Ardenne

17

en Alsace

La formation vise à outiller les professionnel·les sur les liens entre santé et environnement, les déterminants de santé et les approches comme One Health, tout en favorisant le travail partenarial.

Les principaux résultats montrent :

- une progression significative des connaissances et compétences,
- une forte satisfaction globale ($\approx 17,5/20$),
- une meilleure compréhension des concepts clés (déterminants, One Health, environnements favorables),
- un renforcement du sentiment de légitimité à agir,
- le développement d'une culture commune et de dynamiques partenariales.

Ce travail a permis de légitimer les bases conceptuelles retenues.

Les apports de la revue ont ainsi constitué le socle de l'élaboration de la formation santé-environnement, en permettant de définir un cadre commun et de clarifier les concepts clés. Ils ont également permis d'illustrer les stratégies de promotion de la santé appliquées à la santé-environnement, tout en étant mis à disposition des participant·es comme document de référence.

En mettant en évidence les limites des pratiques existantes — notamment des approches sectorielles et centrées sur l'éducation — la revue a contribué à faire évoluer les pratiques des professionnel·les

formé·es. Les acteur·rices ont notamment pris conscience que la diversité des déterminants de santé-environnement nécessite de dépasser le seul champ sanitaire et de travailler de manière partenariale avec d'autres secteurs.

Cette évolution s'est traduite par une ouverture vers des collaborations avec des acteur·rices de l'aménagement du territoire, des collectivités, des élu·es, mais aussi des professionnel·les de l'éducation, de l'environnement ou encore de l'urbanisme, renforçant ainsi les dynamiques de co-construction et la capacité à agir sur des leviers plus structurels.

Des apports sur un projet en santé environnement soutenu par l'Institut National du Cancer (INCa)

Dans le cadre du projet « Diagnostic participatif à travers une carte sensible en santé-environnement dans un territoire rural des Vosges », la revue de littérature a largement soutenu la démarche.

Retrouvez la présentation du projet sur [notre site internet](#).



Photographie : Promotion Santé Grand Est

La revue a d'abord permis de **définir les thématiques explorées dans le diagnostic santé-environnement, en évitant de se limiter à une approche centrée uniquement sur les risques.**

Illustrations concrètes

Au-delà des thématiques classiques de la santé-environnement comme la qualité de l'air ou de l'eau, le projet a permis d'aborder des dimensions telles que les mobilités quotidiennes (sécurité des trajets, possibilités de déplacement actif), les usages des espaces (cours d'école, aires de jeux), les conditions de vie (bruit, chaleur, accès à la nature) ou encore les perceptions et ressentis des enfants vis-à-vis de leur environnement. Cette approche a permis de mieux prendre en compte le vécu des élèves et d'identifier des leviers d'action.

La revue a contribué à structurer les suites du projet, en favorisant l'élaboration d'actions diversifiées et cohérentes avec les stratégies de la promotion de la santé.

Illustrations concrètes

Au-delà d'actions de sensibilisation, certaines pistes ont porté sur l'aménagement des espaces (création de zones ombragées dans la cour d'école, amélioration des aires de jeux), le développement de mobilités actives et sécurisées (aménagement de chemins piétons ou cyclables), ou encore l'évolution de pratiques locales (réflexions sur l'alimentation ou la gestion des espaces verts et cultivés aux alentours de l'école).

Enfin, la revue a permis d'élargir le périmètre des politiques reconnues comme contribuant à la santé-environnement.

Illustrations concrètes

Là où certaines problématiques identifiées par les enfants – comme un sentiment d'insécurité sur le trajet domicile-école ou un manque d'espaces ombragés – auraient pu être considérées comme relevant uniquement de l'aménagement ou de la gestion scolaire, elles ont été requalifiées comme des enjeux de santé-environnement.

Une démarche enrichie par les retours de terrain

Au-delà des apports issus de la littérature, les retours d'expérience des acteur·rices ont également joué un rôle déterminant dans la structuration de l'approche en santé-environnement de Promotion Santé Grand Est.

Dans le cadre des formations ou accompagnements de projets menés en matière de santé-environnement, les échanges avec les acteur·rices ont permis de **confronter les cadres théoriques aux réalités de terrain et d'enrichir la compréhension des situations.**

Les professionnel·les ont par exemple exprimé leurs difficultés à mobiliser des leviers autres que l'éducation ou à travailler avec des acteur·rices hors du champ sanitaire. Cela a conduit à renforcer la place du travail partenarial dans le contenu de formation et/ou d'appui proposé.

Illustrations concrètes

- Concernant la mobilisation multi-partenaire et le dépassement des approches éducatives, la formation a constitué un premier levier. En réunissant des acteur·rices issu·es de différents secteurs (santé, environnement, collectivités, éducation), elle a permis de créer un espace de rencontre et de compréhension mutuelle.
- Les démarches mises en œuvre dans le cadre du projet INCA ont permis d'ancrer cette dynamique dans des projets territoriaux, en identifiant des leviers d'action relevant de différents champs (aménagement, mobilités, cadre de vie), favorisant ainsi l'implication de partenaires variés au-delà du seul secteur sanitaire.

Conclusion

La revue de littérature a constitué un levier structurant pour clarifier le cadre d'intervention en santé-environnement et faire évoluer les pratiques.

En articulation avec les retours de terrain et les expérimentations menées, elle a permis de renforcer les dynamiques partenariales et d'orienter l'action vers des approches plus efficaces et davantage contributives à la réduction des inégalités de santé.

Contacts

Cathy NOELL · Responsable territoriale 10 et 52
c.noell@promotion-sante-grandest.org

Julien AIME · Chargé d'ingénierie et de projets en promotion de la santé
j.aime@promotion-sante-grandest.org



Développement des COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES : construire nos activités sur une expertise théorique et pratique en constante évolution

Les Compétences Psychosociales (CPS) s'imposent aujourd'hui comme un concept largement mobilisé dans les politiques publiques et les pratiques de terrain. Toutefois, cet engouement s'accompagne d'un certain flou : notion « valise », pluralité de vocabulaires associés (habiletés sociales, aptitudes de la vie quotidienne, compétences personnelles ou encore soft skills), définitions parfois hétérogènes et non partagées entre les acteur·rices.

L'instruction interministérielle relative au développement des CPS des enfants et des jeunes de 2022 a contribué à renforcer leur visibilité et leur diffusion, tout en accentuant le besoin de repères communs.

Dans ce contexte, **Promotion Santé Grand Est a identifié la nécessité de clarifier les critères de qualité des interventions sur les CPS en s'appuyant à la fois sur les données scientifiques, notamment celles produites par Santé publique France, et sur les principes de la promotion de la santé.**

Cette démarche s'inscrit dans une réflexion plus large : pourquoi développer les CPS, avec quels enjeux, quels leviers et quelles contraintes ? Elle met également en lumière l'importance du développement des CPS chez les adultes, de la posture des professionnel·les, ainsi que le rôle déterminant des environnements favorables dans la mise en œuvre d'actions de qualité.



Photographie : Norma Mortenson - Pexels

Une expertise qui continue de se renforcer et de s'adapter à l'évolution des connaissances...

Dans un contexte où les connaissances relatives aux CPS ne cessent d'évoluer, l'équipe de Promotion Santé Grand Est poursuit en continu l'enrichissement de son expertise en mobilisant plusieurs leviers complémentaires.

D'une part, elle s'est appuyée sur une participation active aux différents temps nationaux organisés par Santé publique France sur les CPS, ainsi que sur un travail d'appropriation des référentiels et productions existantes, qu'ils émanent de cette institution ou d'autres chercheur·ses et universitaires.

Cette dynamique s'est également nourrie de la réalisation d'un stage de master 2 de sociologie en 2024, mené par Salma Bermaky, ayant donné lieu à un mémoire approfondissant la question des CPS au regard des inégalités sociales.

Des temps réguliers d'échanges au sein de l'équipe permettent également de partager l'ensemble de ces apports, de les mettre en discussion et de les intégrer aux différentes activités et missions de Promotion Santé Grand Est.

D'autre part, l'équipe a tiré parti des activités menées – formations, accompagnements méthodologiques, accompagnements documentaires, conduite de projets – pour recueillir les retours d'expérience des professionnel·les.

Ces apports concrets constituent un matériau précieux, permettant à l'équipe d'ajuster en continu les cadres théoriques aux réalités pratiques et contextes d'intervention des professionnel·les et aux besoins spécifiques des publics accompagnés.

...au profit de l'ensemble des activités de Promotion Santé Grand Est et des acteur·ices des territoires

Cette expertise théorique comme pratique s'inscrit dans l'ensemble des activités de Promotion Santé Grand Est sur les CPS et contribue ainsi à diffuser une meilleure compréhension de la notion et de ses critères qualité au sein des territoires et des différents secteurs d'activité concernés.

Accompagnement des compétences des professionnel·les

Promotion Santé Grand Est propose des formations aux CPS, dont les contenus font l'objet d'enrichissements et d'adaptations au fur et à mesure du développement et de la diffusion de nouvelles connaissances sur la thématique d'une part, et des spécificités des secteurs

d'activités des professionnel·les participants d'autre part. Ces formations permettent notamment aux professionnel·les de mieux connaître l'historique et le contenu des CPS, mais également d'identifier les différents critères qualité et stratégies de développement des CPS dans une approche de promotion de la santé.

Ces éléments, essentiels à une action efficace, participant à réduire les inégalités sociales et territoriales de santé, étaient souvent peu connus des participant·es. La formation permet également d'aborder des éléments méthodologiques et d'animation nécessaires aux participant·es pour mener des actions de développement des CPS.

Illustrations concrètes

En 2025

+ de 25 %

**des formations
menées par PSGE
concernent
les CPS**



**Retours des
participant·es**

9,2/10

**Qualité des méthodes
pédagogiques**

9,4/10

**Lien avec la pratique
professionnelle**

Témoignages des participant·es

- **nombreux·ses à souligner l'importance d'identifier les critères qualité des interventions, dont celui de prendre en compte et d'agir sur les environnements physiques et sociaux des publics :**

“ Il faut absolument travailler sur les environnements favorables de l'individu qui vont au-delà du changement de comportement. ”

“ [La formation a permis de connaître] les différentes catégories de CPS, la charte d'Ottawa et les facteurs clés d'un projet autour des CPS. ”

“ On ne peut pas faire sans tenir compte de l'environnement. Il faut éviter de saupoudrer sans projet global. ”

- **plusieurs expliquent comment la formation a pu modifier leurs pratiques :**

“ Lorsque je mène des actions d'éducation à la santé individuelle et/ou collective, je prends en compte les milieux de vie des élèves. Ce que je ne faisais pas forcément avant. Je m'obstinais à vouloir changer les comportements. ”

“ Formalisation d'un projet d'établissement avec les autres collègues ayant participé à la formation ”



Les participant·es soulignent l'importance de l'expertise de Promotion Santé Grand Est sur ce sujet :

“ Il faudrait que tous les personnels de l'Éducation nationale soient formés, avec ce niveau d'expertise, aux CPS. ”

L'expertise de l'équipe de Promotion Santé Grand Est concernant les CPS est également diffusée aux acteur·rices via des activités d'accompagnement.

Les centres de documentation de Promotion Santé Grand Est jouent notamment un rôle important dans cette diffusion, en veillant et en renouvelant l'offre de références théoriques et d'outils d'intervention pratiques sur les CPS.

Illustrations concrètes

En 2025, sur la thématique des CPS, ont été menés :

8

journées d'échange ou ateliers autour des ressources

7

temps de sensibilisation à destination des acteur·rices et/ou décideurs

181

appuis documentaires réalisés

40

structures accompagnées sur du développement de projets

Accompagnement des acteur·rices institutionnel·les dans la démarche de déploiement de l'instruction relative au développement des CPS des enfants et des jeunes

Promotion Santé Grand Est a également accompagné les acteur·rices institutionnel·les, en particulier l'Agence régionale de santé Grand Est, dans le déploiement de la démarche liée à l'instruction CPS.

Cet accompagnement lié à l'instruction CPS s'est notamment traduit par la réalisation d'un état des lieux régional étayé, construit au regard des critères de qualité des interventions, qui a permis d'alimenter les travaux du comité de pilotage et des comités territoriaux, et de formuler des recommandations opérationnelles en faveur du développement d'actions plus conformes à ces exigences.

Parallèlement, des temps de sensibilisation et d'acculturation aux CPS ont été proposés au sein des comités territoriaux départementaux, contribuant à renforcer les connaissances des acteur·rices et à favoriser une culture commune autour de la thématique.

Illustrations concrètes

Les contenus des activités ont été travaillés au regard des attentes et des besoins des professionnel·les auxquelles elles étaient destinées.

- Exemples : réalisation de formations CPS spécifiques aux secteurs de la petite-enfance, des services périscolaires, de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) ou encore des missions locales en 2025.



Photographie : Walls IO – Pexels

Cette dynamique a également été déclinée auprès des agents des délégations territoriales de l'ARS, à leur demande, afin de soutenir une meilleure appropriation des critères de qualité des actions CPS.

Illustrations concrètes

- Ces travaux ont permis de montrer l'importance de la montée en compétence des professionnel·les des différents secteurs sur les territoires, ce qui s'est traduit concrètement par le renforcement de l'offre menée par Promotion Santé Grand Est et financée par l'ARS GE: des formations, des journées d'échanges, des ateliers en action et des temps de sensibilisations ont pu être déployés sur de nombreux territoires dans ce cadre
- Ces activités ont fait l'objet d'échanges avec les acteurs et actrices et membres des comités territoriaux permettant aussi une plus forte adaptation aux contextes et enjeux locaux.

Plusieurs outils structurants ont été élaborés – tels que des trames de plan d'action, des fiches action types ou encore un outil d'auto-évaluation des interventions CPS – destinés à appuyer concrètement les comités territoriaux et les porteurs de projets dans la mise en œuvre de démarches plus qualitatives.

Enfin, l'expertise de Promotion Santé Grand Est sur les CPS est mise en pratique par le développement et la mise en œuvre de projets CPS. Ces projets permettent à la fois à l'équipe de mettre en œuvre ses connaissances théoriques et de développer ses connaissances pratiques et expérientielles.

Cette mise en œuvre permet de réfléchir et d'identifier un juste équilibre entre les enjeux relatifs au respect des critères qualité tels qu'élaborés théoriquement et les réalités concrètes de terrain qui nécessitent parfois des aménagements ou des adaptations. Ces démarches permettent d'initier des dynamiques locales avec des acteurs et actrices et partenaires pour lesquels les projets menés sont l'opportunité d'engager ou de poursuivre une dynamique CPS, et de dépasser les craintes qui peuvent y être attachées.

Illustrations concrètes

- Le projet « Bien-être des enfants à l'école : un programme de développement des compétences psychosociales en Moselle » s'appuie autant que possible sur les critères qualité des interventions CPS tels qu'élaborés par Santé publique France. Néanmoins à ce jour le nombre de séances réalisé est légèrement en deçà des recommandations afin de pouvoir correspondre aux contraintes calendaires et de programme des établissements (7 séances, dont 1 séance évaluative, pour une recommandation allant de 8 à 10 séances).
- Le programme prévoit une formation des professionnel·les et la poursuite de l'accompagnement de l'établissement en année 2, afin d'inscrire la démarche dans un temps long, une pluralité de pratiques (séances et méthode intégrée) et dans une réflexion portée sur les environnements physiques et sociaux des élèves. Le projet est ainsi envisagé comme une façon d'entamer une dynamique d'établissement et de sensibiliser les différentes parties prenantes.

Conclusion

La transmission de l'expertise se fait de manière progressive et adaptée aux acteur·rices, en partant du terrain et des besoins des professionnel·les comme des publics.

Elle permet de créer un pont entre les connaissances théoriques et les réalités de terrain, entre les savoirs scientifiques et les savoirs expérientiels.

Contacts

Alessia GOUJU · Référente de l'axe Agir et Coordonner
a.gouju@promotion-sante-grandest.org

Bénédicte LALLERON · Référente de l'axe Formation
b.lalleron@promotion-sante-grandest.org



SANTÉ MENTALE : des connaissances scientifiques et expérientielles au service de l'évolution des pratiques

Un cadre conceptuel partagé pour orienter l'action

Un travail de revue de littérature a permis de poser un cadre commun autour de la santé mentale, en s'appuyant sur une approche issue de la promotion de la santé. Celle-ci considère la santé mentale comme **un continuum dynamique**, allant de la santé mentale positive à la souffrance psychique et aux troubles psychiatriques.

Cette approche invite à dépasser une vision centrée uniquement sur les pathologies. Elle met en évidence le rôle central des **déterminants sociaux, économiques et environnementaux sur la santé mentale**, ainsi que l'existence d'inégalités marquées selon les territoires et les publics. **Elle implique de fait une approche partenariale élargie,**

mobilisant non seulement les acteur·rices du champ sanitaire, mais aussi de l'éducation, du social, du sport, de la culture, de l'urbanisme ou encore des collectivités. En effet, agir sur les différents déterminants de la santé mentale nécessite une action coordonnée à plusieurs niveaux et entre secteurs.

Les apports de la littérature ont concrètement nourri les activités de Promotion Santé Grand Est et notamment les sollicitations pour intervenir lors de divers séminaires, à l'image de l'organisation du colloque du Conseil Territorial de Santé des Vosges (CTS 88) « *Agir ensemble pour la santé mentale et la prévention du suicide des jeunes* ».



Photographie : Kampus Production – Pexels

Apports de la revue de littérature dans la conception d'un colloque

La revue de littérature a joué un rôle structurant dans la conception du colloque « *Agir ensemble pour la santé mentale et la prévention du suicide des jeunes* », en intervenant en amont de la démarche et en orientant de manière déterminante ses objectifs, son contenu et son positionnement.



Colloque « Agir ensemble pour la santé mentale et la prévention du suicide des jeunes »

Dans le cadre des travaux du Conseil Territorial de Santé (CTS) des Vosges, Promotion Santé Grand Est, en tant que présidente de la commission spécialisée en santé mentale, a contribué à la conception, l'organisation et l'animation du colloque intitulé « *Agir ensemble pour la santé mentale et la prévention du suicide des jeunes* ». Il s'est tenu le 27 novembre 2025 au Centre culturel et d'animation de Golbey.

Le choix a été fait de cibler prioritairement les professionnel·les en contact direct avec les jeunes, au-delà du seul champ sanitaire, en cohérence avec une approche de promotion de la santé mentale.

320

participant-es

avec une forte mobilisation des acteur·rices de l'Éducation nationale, du secteur social, de l'animation et du médico-social.

Promotion santé Grand Est a joué un rôle central dans :

- l'orientation stratégique du colloque, en proposant de passer d'une approche centrée sur le suicide à une approche globale de santé mentale,
- la mobilisation des données de la littérature, permettant de poser un cadre commun et d'élargir les réflexions aux facteurs de protection,
- l'animation de la journée.

Ce colloque a contribué à structurer une dynamique territoriale partagée en santé mentale, en renforçant les coopérations entre acteur·rices et en accompagnant l'évolution des pratiques professionnelles au bénéfice des jeunes.

Dans un premier temps, le projet de séminaire du CTS 88 était centré sur la prévention du suicide des jeunes, avec une approche principalement orientée vers le repérage, l'orientation et la prise en charge.

La revue de littérature a permis d'élargir ce regard en mettant en évidence l'intérêt d'agir en amont, notamment à travers le renforcement des facteurs de protection et du bien-être des jeunes.

Illustrations concrètes

- Le choix d'un intitulé élargi à la santé mentale des jeunes, et non centré sur le suicide.
- La mobilisation d'une experte en cohérence avec cette approche globale

La revue a également facilité la construction d'une culture commune entre les membres du CTS, dans un contexte marqué par la coexistence de visions variées entre professionnel·les de santé, acteur·rices éducatifs, représentant·es d'usagers et institutions. En objectivant les connaissances, elle a permis de légitimer les orientations retenues et de dépasser les représentations individuelles.



Photographie : Truecreatives - Canva

Elle a par ailleurs contribué à structurer la méthodologie de construction du séminaire, en orientant les thématiques abordées et en favorisant une approche partagée entre les différent·es acteur·rices.

Illustrations concrètes

La revue a orienté les échanges préalables avec les acteur·rices du territoire. Ces échanges visaient à recueillir leurs observations, les situations rencontrées ainsi que les difficultés et besoins identifiés. Elle a permis de poser des questions plus larges, portant sur les facteurs de risque, les facteurs de protection et les déterminants sociaux, et non uniquement sur le suicide, enrichissant ainsi la compréhension des enjeux locaux.

Plus largement, la revue de littérature a permis de repositionner la santé mentale comme une responsabilité collective, en montrant que chacun·e, quel que soit son rôle, peut contribuer au bien-être des jeunes.

Illustrations concrètes

Le choix a été fait d'inviter en priorité :

- des acteur·rices de l'Éducation nationale,
- des professionnel·les des secteurs social, socio-éducatif et de l'animation
- des acteur·rices du sport, des loisirs et de la vie associative.

Apport du colloque dans l'enrichissement de la revue

Les données expérientielles ont permis de donner corps aux notions théoriques, en illustrant concrètement les inégalités sociales et territoriales en santé mentale.

Illustrations concrètes

- Des situations de jeunes vivant en zones rurales avec peu d'accès aux loisirs ou aux espaces de socialisation, renforçant leur isolement,
- Des délais d'attente importants (6 à 9 mois) pour un rendez-vous en Centre Médico Psychologique (CMP) ou des orientations vers des structures éloignées du lieu de vie
- Des hospitalisations hors territoire, avec des conséquences pour les familles (déplacements, rupture de continuité)
- Des parcours parfois discontinus, avec un manque de relais après certaines prises en charge.

Ainsi, les données expérientielles ne se sont pas limitées à illustrer la revue de littérature : elles ont permis de l'enrichir, de la nuancer et de la rendre pleinement opérationnelle, en apportant un éclairage concret sur les réalités du territoire et les leviers d'action mobilisables.



Photographie : Israyosoy - Pexels

Une revue de littérature comme fil conducteur des interventions auprès de publics variés

Les travaux de revue de littérature ont constitué un socle transversal pour des interventions menées auprès de publics variés, notamment celles listées ci-contre et détaillées page suivante :

- dans le cadre du regroupement de la Fédération nationale des Lucioles,
- dans un séminaire organisé par la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ),
- au congrès organisé par la Société française de santé publique (SFSP).

Intervention auprès du réseau des Lucioles

Dans le cadre du regroupement de la Fédération nationale des Lucioles, réseau de médiateur·rices du cinéma et de la culture, Promotion Santé Grand Est est intervenue lors d'une journée thématique consacrée aux liens entre cinéma et santé mentale.

1 **conférence introductive de 20 minutes** visant à poser les bases d'une culture commune autour de la santé mentale. Elle s'appuyait sur les travaux de revue de littérature menés en interne, et notamment sur l'approche portant sur les différentes dimensions de la santé mentale (santé mentale positive, souffrance psychique, troubles).

1 **table ronde** animée par Promotion Santé Grand Est et réunissant professionnel·les du cinéma et de la santé mentale.

200 **professionnel·les** de la médiation culturelle et du cinéma (exploitants, médiateurs, acteur·rices culturel·les)



Intervention au séminaire « Université d'été PJJ – Santé mentale »

Dans le cadre de l'Université d'été de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), organisée à Metz, Promotion Santé Grand Est est intervenue lors d'une journée consacrée à la santé mentale des jeunes.

1 **conférence introductive « Promotion et prévention en santé mentale » de 20 à 30 minutes**

+ **co-animation d'un atelier / groupe de partage et de réflexion, aux côtés d'autres intervenant·es**

Ces interventions s'adressaient principalement à un public composé d'agents de la PJJ (éducateur·rices, professionnel·les socio-éducatifs) et de partenaires, réunis dans une logique de réflexion collective autour des enjeux de santé mentale.

Contribution au colloque de la SFSP

Dans le cadre du colloque de la Société Française de Santé Publique (SFSP), Promotion Santé Grand Est est intervenue autour des enjeux de promotion de la santé mentale.

1 **animation d'un atelier participatif « Agir en santé mentale dans une approche de promotion de la santé » d'environ 1h30**

pour un public composé de professionnel·les de la santé publique, du champ médico-social et de la promotion de la santé.

Dans les différents contextes décrits en page précédente, la revue a permis en premier lieu de poser un cadre conceptuel partagé, en proposant une approche globale de la santé mentale structurée autour de ses différentes dimensions.

Elle a également contribué à décentrer les interventions d'une approche strictement pathologique.

Illustrations concrètes

Ce cadrage a été particulièrement utile auprès de publics non spécialisés ou aux profils hétérogènes, dont les représentations étaient souvent centrées sur les troubles ou les situations de crise en santé mentale.

Par ailleurs, la revue de littérature a joué un rôle clé de légitimation des messages portés. En s'appuyant sur des données scientifiques, les interventions ont gagné en crédibilité et en solidité.

Elle a également mis en avant le fait que la santé mentale relève d'une responsabilité collective.

Illustrations concrètes

Dans les trois interventions, cette approche a contribué à faire évoluer les représentations des participant-es, en les amenant à se reconnaître comme acteur-rices à part entière de la santé mentale, quel que soit leur champ d'intervention.

Conclusion

L'articulation entre données scientifiques et expérientielles a permis de structurer les actions, d'enrichir la compréhension des enjeux et de faire évoluer les pratiques vers une approche plus globale, préventive et partenariale de la santé mentale.

Contacts

Sandrine DE OLIVEIRA • Responsable territoriale 57 et 88
s.deoliveira@promotion-sante-grandest.org

Céline ANDRE-JEAN • Chargée d'ingénierie et de projets en promotion de la santé
c.andre-jean@promotion-sante-grandest.org

Julien AIME • Chargé d'ingénierie et de projets en promotion de la santé
j.aime@promotion-sante-grandest.org



Conclusion et perspectives 2026



La synthèse des activités menées en 2025, présentée dans ce rapport, reflète la richesse et la diversité des milieux, des thématiques et des publics avec lesquels nous travaillons.

Cette diversité témoigne de la confiance dont bénéficie Promotion Santé Grand Est de la part des décideurs, des professionnel·les de terrain, ainsi que des populations, et met en évidence la complémentarité de nos modes d'intervention, allant de l'appui aux politiques publiques et de l'accompagnement méthodologique des projets, à la formation des acteur·rices, en passant par la production, la diffusion et la vulgarisation de connaissances, ainsi que la mise en œuvre de projets expérimentaux et innovants, au plus près des besoins et des réalités territoriales.

Cette confiance s'inscrit dans la durée et repose sur l'expertise d'une équipe engagée à l'échelle du Grand Est, mobilisant des savoirs à la fois scientifiques et expérientiels au service des territoires et de l'amélioration de la santé des habitant·es.

L'année 2026 marquera une étape structurante pour Promotion Santé Grand Est, avec la mise en œuvre de son nouveau projet stratégique 2025–2030. Cette dynamique s'inscrit dans un renforcement de notre positionnement en tant qu'acteur d'appui aux politiques publiques, de soutien aux acteur·rices de terrain et de producteur de connaissances au service des territoires.

Nos activités de production, de capitalisation et de transfert de connaissances sont en nette progression, en réponse à des sollicitations croissantes de l'ARS et d'autres partenaires institutionnels. À titre d'illustration, nous sommes mobilisés sur des travaux relatifs à l'« aller-vers », à la prescription d'activité physique à des fins de santé, à l'analyse des freins d'accès pour les publics en situation de précarité, au dépistage organisé des cancers, ainsi que sur des enjeux émergents tels que l'exposition des femmes enceintes aux perturbateurs endocriniens.

Dans le cadre de notre axe Projets, nous menons depuis 2024 un diagnostic participatif en santé-environnement dans un territoire rural des Vosges, avec le soutien de l'Institut national du cancer (INCa), dans le cadre de l'appel à projets « Réduire les expositions dans les établissements accueillant des jeunes : concevoir des politiques et agir dès maintenant – Plan Zéro Exposition ». La perspective d'élargissement de ce projet constitue une illustration structurante. En effet, une proposition envisagée auprès de l'INCa en 2026 pourrait permettre un transfert et une extension de la démarche à trois territoires de la région, dans les Vosges et en Meuse.

Par ailleurs, la mise en œuvre de quatre diagnostics locaux de santé dans la Marne, sous financement de la DT 51 de l'ARS, ainsi que la perspective d'un diagnostic sur le territoire du Barséquanais, en Haute-Marne, illustrent l'expertise reconnue de Promotion Santé Grand Est, fondée sur une approche globale des déterminants de santé et un appui à la structuration efficiente des plans d'action.

Le travail se poursuit également dans le cadre de l'instruction interministérielle du 19 août 2022 relative à la stratégie nationale multisectorielle de développement des compétences psychosociales chez les enfants et les jeunes 2022–2037. Dans ce cadre, Promotion Santé Grand Est accompagne les délégations territoriales de l'ARS dans la réalisation de diagnostics et de plans d'action à l'échelle départementale, démarche engagée depuis 2023 et se prolongeant en 2026.

Parallèlement, nos activités de formation se renforcent, notamment autour des compétences psychosociales, de l'éducation thérapeutique du patient et de l'entretien motivationnel. Un nombre croissant de structures et de professionnel·les sollicitent Promotion Santé Grand Est, en région comme au niveau national, en articulation avec la Fédération Promotion Santé. En 2026, le service formation s'engage également dans un travail de structuration de son offre via la plateforme Digiforma.

Le renforcement du dialogue stratégique avec les élu·es locaux constitue également un objectif majeur pour 2026, afin d'inscrire durablement les enjeux de santé, de qualité de vie et de réduction des inégalités dans les politiques territoriales, dans une logique de santé dans toutes les politiques. Nos travaux d'appui aux décideurs se poursuivent à travers l'accompagnement des instances régionales et territoriales, des Contrats Locaux de Santé, du PRAPS, du PRSE, ainsi que des politiques de médiation en santé.

Le développement d'outils d'aide à la décision et de référentiels — tels que la grille d'instruction et de progression, les repères pour agir ou encore les guides méthodologiques — contribue à améliorer la qualité et l'efficacité des politiques et des actions mises en œuvre.

À travers l'ensemble de ces actions, Promotion Santé Grand Est réaffirme son rôle d'acteur structurant de la promotion de la santé, contribuant à renforcer la qualité des interventions, à soutenir les dynamiques territoriales et à éclairer les choix publics en faveur de politiques plus justes, plus cohérentes et plus efficaces au service de la santé des populations.

Nous remercions chaleureusement l'ensemble de l'équipe pour son engagement, ainsi que nos financeurs et partenaires pour leur confiance, qui nous permettent d'agir, aux côtés des territoires, en faveur de l'amélioration de la santé, de la qualité de vie et de la réduction des inégalités.

Marie Persiani

Directrice de Promotion Santé Grand Est



SAVOIRS CROISÉS

L'EXPERTISE
comme **fondement**
de la **qualité**
de nos **services**

03 83 47 83 10

contact@promotion-sante-grandest.org

promotion-sante-grandest.org

 [@promotion-sante-grand-est](https://www.linkedin.com/company/promotion-sante-grand-est)

 [@promotion-sante-grand-est](https://www.youtube.com/channel/UC...)

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2025